



Communiqué de presse

Date

7 février 2017

Embellie du climat de consommation

La dernière enquête fait état d'une nette amélioration du climat de consommation en Suisse ¹. L'indice a progressé à -3 points et se situe désormais au-dessus de sa moyenne pluriannuelle. D'une part, l'appréciation de l'évolution future de l'économie se montre bien meilleure. D'autre part, les consommateurs sont moins pessimistes concernant l'évolution du taux de chômage et leur propre situation financière. Ainsi, sur bon nombre de questions, ils affichent un optimisme sensiblement identique à celui qui prévalait juste avant le choc du franc fort du début de 2015.

L'indice du climat de consommation de janvier 2017, qui s'établit à -3 points, s'est ressaisi de manière notable depuis octobre passé (-13 points). Il est à son plus haut niveau depuis juillet 2014 et révèle, après six trimestres où il se situait en dessous de la moyenne, un climat de consommation supérieur à la moyenne (moyenne pluriannuelle : -9 points).

L'amélioration du climat se reflète dans les réponses données à trois des quatre questions entrant dans le calcul de l'indice du climat de consommation.² L'évolution économique des douze prochains mois est perçue de manière beaucoup plus optimiste qu'en octobre. Le sous-indice correspondant a progressé, passant de -6 à 14 points (moyenne pluriannuelle : -10 points). Le sous-indice sur l'évolution du chômage s'est également amélioré (repli de 58 points en octobre à 48 points en janvier). Les consommateurs ne considèrent donc plus les perspectives du marché du travail avec pessimisme, mais comme s'établissant dans la moyenne (moyenne pluriannuelle : 51 points). Les ménages manifestent également davantage d'optimisme quant à l'évolution de leur situation financière. Le sous-indice correspondant est passé de -6 à 0 points pour se rapprocher de la moyenne pluriannuelle de 2 points. La probabilité d'épargner durant les douze prochains mois n'a par contre pas évolué de manière significative. Ce sous-indice a connu une progression marginale, passant de 17 points en octobre à 21 points en janvier, ce qui correspond à la moyenne pluriannuelle.

Les ménages sont aussi plus nombreux à estimer que la période actuelle est propice à des achats de grande importance. L'indice correspondant a progressé, passant de -2 points en

¹ En janvier, avril, juillet et octobre, environ 1200 ménages choisis de manière aléatoire sont interrogés sur mandat du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) quant à leur appréciation personnelle de la situation économique, de leur situation financière, de l'évolution des prix, de la sécurité de l'emploi, etc. L'enquête est réalisée par l'institut d'étude de marché LINK.

² Appréciation des perspectives économiques à venir, du développement à venir du chômage, de l'évolution future de la situation financière du ménage et de la possibilité d'épargne au cours des douze prochains mois.

octobre à 4 points en janvier (moyenne pluriannuelle : -6 points). L'appréciation de l'évolution passée de la situation économique s'est également améliorée (-9 points en janvier contre -18 points en octobre). Bien que l'évolution de la sécurité de l'emploi soit jugée moins morose que précédemment (progression de -80 à -66 points), elle reste en-deçà de la moyenne, contrairement aux perspectives du marché du travail. Les indices de l'évolution des prix passée et future restent pratiquement inchangés.

De nombreux indices de l'enquête de janvier se situent au-dessus de la moyenne pluriannuelle ou ont résolument évolué dans cette direction, ce qui confirme la tendance positive déjà suggérée lors de la précédente enquête (octobre) concernant l'évolution économique. Globalement, les résultats montrent donc que les consommateurs tablent sur un redressement progressif de l'économie suisse et regardent l'avenir avec une confiance retrouvée. Pour la première fois depuis le choc du franc fort, au début de 2015, les perspectives du marché du travail, en particulier, ne sont plus considérées comme moroses, mais comme se situant dans la moyenne, une perception à laquelle le taux de chômage stable des derniers mois n'est sans doute pas étranger.

Renseignements :

Ronald Indergand, SECO, chef du secteur Conjoncture, Direction de la politique économique, tél. +41 58 460 55 58

Andreas Bachmann, SECO, collaborateur scientifique, secteur Conjoncture, Direction de la politique économique, tél. +41 58 469 50 28